

tranquillement une lance d'épée ». Ce qu'il faut toujours chercher, c'est l'estime de soi-même. La peau d'un homme doit être doublée de l'estime de lui-même. C'est la seule doublure qui rende le vêtement solide et agréable à porter ».

Voilà donc ce que pensait du duel un sportsman de 1890. Les ans ont continué de couler et le point de vue demeure le même. Le duel n'est pas un sport mais il se tient comme en marge. Sa mitoyenneté sportive n'est pas niable et quand on l'aborde, ce doit être avec l'esprit sportif. Il ne faut pas chercher ailleurs la raison de cette « indulgence souriante » avec laquelle, disions-nous, l'opinion continue et continuera de le regarder.

Un autre personnage, dont on parle beaucoup, se tient également en marge du sport; c'est la danse. La danse est un sport, physiologiquement parlant, c'est-à-dire incomplètement. La vogue à laquelle elle atteint en ce moment est surprenante. Il serait curieux de savoir si les progrès de l'athlétisme sont pour quelque chose ou pour beaucoup dans le succès de cette petite sœur gentille. Pour quelque chose évidemment car les muscles des humains remuent par imitation. Il y a des périodes où les tendances contemplatives se propagent à travers les masses sociales de façon inconsciente bien que rapide. Il en est de même du mouvement. La vue du mouvement en fait naître le besoin.

Par contre il serait naïf de s'imaginer que le simple danseur soit une conquête pour le sport. En renonçant à la danse — ce qu'il ne manquera point de faire dès que la mode aura tourné — il ne demeurera pas sportif. Il retombera selon toute vraisemblance dans son inaction précédente avec, au plus, quelques rites de culture physique lesquels iront déclinant et disparaîtront bientôt. Voilà pourquoi le développement actuel des « académies » de danse nous laisse parfaitement indifférents. La danse n'importe à aucun degré à l'avenir du sport. Elle ne lui prend que des adeptes insignifiants et sans valeur. Elle ne saurait lui en former de nouveaux.



Carnet du Congrès de Paris.

Nous inaugurons aujourd'hui cette rubrique provisoire car nos lecteurs seront satisfaits d'être tenus au courant de bien des petits détails qui ne peuvent passer à l'officiel du Comité International

et n'en sont pas moins d'un grand intérêt pour tous ceux qui participeront à la solennelle manifestation de juin prochain. Le bulletin officiel ne peut contenir que des renseignements définitifs et précis. Nous serons ici plus à l'aise pour donner les nouvelles au fur et à mesure qu'elles nous viendront.

* * *

Le premier Comité Olympique qui ait fait connaître les noms des délégués par lesquels il sera représenté à Paris est le Comité Monégasque. Ses représentants seront M. E. Marquet, président du Conseil de la principauté de Monaco et M. Eug. de Millo Terrazani.

Le Comité Olympique Américain a choisi neuf de ses dix représentants qui sont : MM. le colonel Thompson, président du Comité, James E. Sullivan, Alfred Lill, président de l'Amateur Athletic Union, le lieutenant-commandant Harris Laning, le D^r Randolph Manning, le juge Bartow Weeks, Everett Brown. Joseph Maccabe et le D^r Graeme M. Hammond. Le dixième sera désigné ultérieurement.

Le Comité Olympique français a élu MM. le comte Clary, président du Comité, Cazalet, président de l'Union des Sociétés de Gymnastique, le marquis de Chasseloup Laubat, président de la Fédération Nationale d'Escrime, le baron du Teil, président de la Société Hippique française, Lemerrier et Frantz-Reichel, président et secrétaire général de l'Union des Sports Athlétiques, Léon Breton (cyclisme), Paul Rousseau (boxe), le marquis de Polignac et le comte d'Arnaud.

Le Comité Olympique tchèque a désigné son vice-président le D^r Sindrich Vanicek et son secrétaire général M. Joseph Roessler-Orovsky.

* * *

Les congressistes seront fort à l'aise dans l'amphithéâtre Richelieu puisqu'il contient près de 700 places. Quatre grandes tribunes circulaires s'y trouvent ménagées. Les deux plus voisines à droite et à gauche de l'estrade seront réservées à la presse, dont les représentants seront munis de cartes spéciales.

* * *

Monsieur le président de la République a donné son agrément aux dispositions prises en vue de la Séance Commémorative du

17 juin à la Sorbonne à laquelle il assistera et du Festival donné en son honneur par le Comité International au Palais du Trocadéro, le lendemain soir 18. Les cent chanteurs suédois qui prendront part à ces deux fêtes arriveront à Paris le 16 juin, sous la conduite de leur chef éminent M. le Stadsingenior Hultqvist, qui, après s'être rencontré à Berne avec le président du Comité International, vient de faire sur les bords de la Seine un séjour au cours duquel il s'est occupé du logement des chanteurs et a visité les deux salles où ils doivent se faire entendre.

* * *

Une modification va être probablement introduite dans le programme des fêtes de Reims qui se trouveront divisées en deux groupes : d'une part la journée du 24 juin que complètera le même soir une magnifique fête de nuit donnée au Parc Pommery, de l'autre les concours sportifs des 27 et 28 juin qui grouperont de nombreux concurrents. La journée du 26 sera consacrée à la visite de Reims.

* * *

Le drapeau Olympique, institué à l'occasion du XX^{me} anniversaire, vient de faire son apparition et a recueilli l'approbation de tous ceux qui l'ont vu. Comme nous l'avons déjà dit il est tout blanc avec les cinq anneaux enlacés bleu, jaune, noir, vert et rouge. Il combine ainsi les couleurs allemandes, américaines, anglaises, autrichiennes, espagnoles, belges, françaises, grecques, hongroises, italiennes etc... en un mot les couleurs de toutes les nations de l'univers sans aucune exception. Jamais emblème n'a eu un caractère aussi complètement international. Par son dessin d'autre part, il évoque les cinq parties du monde unies par l'olympisme.

L'insigne du Congrès représente un athlète accoudé à un portique au faite duquel sont inscrites les dates 1894-1914. A travers les colonnes on aperçoit le panorama de Paris pris des tours de Notre-Dame ; le tout est encerclé dans une couronne de lauriers tressés. Ce n'est pas la seule des médailles qui vont être frappées ce printemps. Le Comité Egyptien a fait reproduire, en l'honneur du XX^{me} anniversaire des Jeux, le triomphateur à cheval qui figure sur l'affiche et les cartes postales olympiques. Et les membres du Comité International offrent à leur président une médaille à laquelle travaille en ce moment le célèbre artiste Kautsch et qui consacrera le souvenir des Olympiades déjà célébrées et des Congrès du Havre, de Bruxelles, de Lausanne et de Paris.

* * *

Les lettres françaises ne pouvaient demeurer étrangères à la célébration prochaine. Par une pensée très heureuse il sera offert à tous les congressistes un volume publié à leur intention et intitulé : la France d'aujourd'hui. Il suffit pour indiquer la valeur d'un tel ouvrage de dire que les trois premiers chapitres sont écrits par MM. A. Ribot, Léon Bourgeois et Paul Doumer.

Après cela, comme dirait le *Cri de Paris*, il n'y a plus qu'à tirer... la corde lisse.

